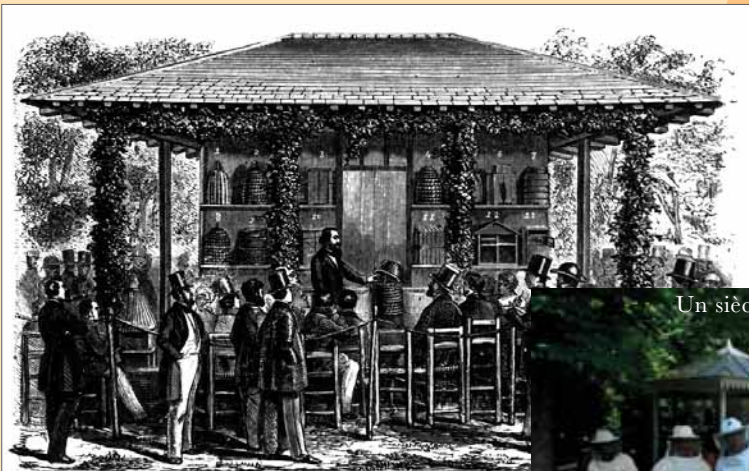




# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'APICULTURE



H. Hamet faisant son cours au Rucher du Luxembourg en 1866

Un siècle et demi plus tard



## 150 ANS - LA VITALITÉ ASSOCIATIVE



Rucher pédagogique du Parc Georges Brassens (Paris 15<sup>e</sup>)

## LE 150<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA SCA EN CHIFFRES...

- 1 an de préparation par des dizaines d'adhérents
- 33 partenaires
- 14 jours d'ouverture au public
- 24 000 visiteurs aux expositions
- 30 nationalités
- 5 "grandes conférences"
- 16 conférences « grand public »
- des centaines d'auditeurs
- 400 photographes
- 20 modèles de ruches
- 250 tournesols
- 180 phacélies
- 160 convives au repas de gala
- 30 démonstrations d'ouverture de ruche
- 1 000 élèves accueillis avec leurs enseignants.

### ... ET LE 150<sup>E</sup> POÉTIQUE

Extraits du livre d'or de l'exposition

" Didactique, gai et lumineux " M.B. (spécialiste apicole)

" Absolutely enchanting ! long live the bee " Claire, England

" Absolument passionnant, avec des pédagogues hors pair (d'ailes).

Leçon reçue « huit sur huit » sans faire trop de « huit »...

Bravo à l'expo, hourrah pour les abeilles.

Quel dommage de ne pouvoir leur serrer les pattes !" G. Hutin

« Ce soir les portes de l'orangerie vont se refermer.  
Royal, voire hautain, mais placide,  
Monsieur Tournesol tourne la tête.  
Sensible, Madame Phacélie penche déjà la sienne  
pour cacher ses larmes.  
Active et chaleureuse, la ruche humaine,  
l'espace de quelques temps, se dispersera »

*Eric Varlet*

*Spécialiste des Baies et fruits sauvages.*

## Le mot du Président 150 ans, la vitalité associative.

Allocution prononcée lors du repas de Gala au SENAT

Les 150 ans d'histoire de la Société Centrale d'Apiculture sont intimement associés au Sénat et au Jardin du Luxembourg et vous ont conduits dans ce lieu prestigieux des salons de Boffrand, salons de la Présidence. Je tiens absolument à souligner, Madame la Conservatrice, au-delà du plaisir que nous avons eu de travailler avec vous, l'apport précieux que toute votre équipe nous a offert, jardiniers, gardiens, électriciens, responsables de tous niveaux : en conseils éclairés, en logistique, en travail quotidien et en contacts chaleureux.

Les événements qui se déroulent actuellement, l'exposition de l'Orangerie, les conférences, l'accueil du grand public et de dizaines de classes, la préparation du 20<sup>ème</sup> anniversaire du Rucher Pédagogique du Parc Georges Brassens, le repas de gala, sont le fruit d'un travail opiniâtre, passionné, enthousiaste, d'une équipe que je veux remercier ce soir.

Ce travail a révélé de nouvelles compétences, confirmé l'estime réciproque, associé une multitude de bonnes volontés, renforcé les amitiés.

Une rare complicité s'est établie avec Eric Tourneret, notre photographe.

Le Syndicat National d'Apiculture et son Président, Yves Vedrenne, ont tenu une place privilégiée dans la préparation de cet anniversaire, ainsi que nos très nombreux partenaires.

Mais qu'est-ce qui fait marcher tout ce monde d'un même élan ?

Car enfin, ce que ne réussit pas la politique, la SCA le fait.

Ici sont réunis des gens de toutes obédiences, de tous syndicats, de toutes philosophies, de toutes origines, des intellectuels manuels et des manuels intellectuels.

Une biodiversité humaine.

Justement, c'est le fil conducteur de notre exposition : l'abeille, agent de la biodiversité végétale, l'abeille menacée qui, dès l'origine de la création de la SCA, a été défendue, préservée par la 1<sup>ère</sup> organisation apicole née dans notre pays. Pour célébrer cette naissance, ce soir vont se retrouver attablés scientifiques, chercheurs, croqueurs de pommes, photographes, jardiniers, artistes, ingénieurs, avocats, apiculteurs, enseignants, bricoleurs, dentistes, inventeurs, philosophes, cheminots.

Tous avec un petit brin de folie appelé *UTOPIE*.

Et tous vous participez à la mise en musique d'une partition orchestrée par *cet étrange petit insecte, l'abeille, qui a fécondé la terre.*

G. BODDAERT

"Est-ce que c'est avec du pollen que l'abeille fait du miel ? ", "La reine a-t-elle une couronne ? ", "Y a-t-il un roi dans la ruche ? ", "Combien de temps vit une abeille, où meurt-elle ? " Ces questions parmi de nombreuses autres, certes un peu naïves pour les apiculteurs, font cependant la richesse du contact avec le grand public.

Le mois de septembre a vu deux grandes manifestations apicoles se dérouler à Paris, organisées autour du thème "l'abeille et l'homme, une longue histoire commune". L'une célébrait le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la SCA et l'autre le 20<sup>ème</sup> anniversaire du Rucher du parc G. Brassens.

Les Parisiens sont très fiers de leurs parcs, jardins et autres squares peuplés à l'infini d'arbres et de fleurs. Cette fois en plus, ils ont découvert que de nombreuses abeilles y vivent et "travaillent" pour eux.

Tout ce public citoyen, adultes et enfants pétris de leur racines campagnardes, est fasciné par l'univers souvent mal connu de l'abeille : sa parfaite organisation, le rôle si particulier de la reine au sein de la colonie, les multiples activités de l'abeille au cours de sa vie, les nombreuses productions de la ruche... et que le nectar est à l'origine du miel lui-même source d'énergie, le pollen est la nourriture protéique de la ruche et la fameuse gelée royale aux vertus si bénéfiques pour la longévité de la reine est produite par les ouvrières.

Il faut aussi expliquer la pollinisation et son importance sur la biodiversité. S'ouvre alors un nouveau champ d'exploration des fleurs et des fruits, des arbres sauvages ou domestiques. Et chacun découvre que la nature a besoin de chaque individu, que chacun concourt au développement de l'autre, à condition bien sûr que l'équilibre fragile ne soit pas perturbé... Car les productions de la ruche dépendent étroitement de la qualité des fleurs visitées et de la bonne santé des butineuses.

Ce furent des instants riches en discussions et explications stimulantes pour un apiculteur amateur formé d'abord à la pratique apicole familiale puis au Rucher école du Jardin du Luxembourg.

Ce sont aussi des moments privilégiés qui, au travers du dynamisme de la SCA, permettent de côtoyer des gens passionnés avec lesquels il est intéressant de partager expériences et résultats pour une meilleure pratique personnelle et développer le contact avec les nombreux curieux des abeilles.

T. DUROSELLE

A partir du 18 Septembre, dans l'Orangerie du Sénat, sous les branches des palmiers, il y avait comme un nouveau bourdonnement. Des classes élémentaires du niveau C.E.1 au C.M.2 étaient reçues par deux, dès neuf heures du matin. L'une prenait l'allée de droite qui menait au début de l'exposition et l'autre l'allée de gauche qui conduisait à l'espace pédagogique. Ce ballet était orchestré essentiellement par l'équipe d'animation du Rucher du Parc G. Brassens. Les élèves découvraient avec émerveillement le monde des abeilles depuis les origines jusqu'à nos jours. Les commentaires étaient illustrés par une multitude de gravures, photos et objets de toutes sortes, montrant l'évolution de l'apiculture à travers les âges. Ils pouvaient aussi admirer les maquettes du plus ancien et du plus récent rucher de la S. C. A à Paris.

Deux ruchettes d'observation permettaient de voir les abeilles s'activer autour de la reine ou trotinant dans un tunnel transparent pour rapporter inlassablement pollen et nectar.

La visite se poursuivait par le stand des livres du S. N. A, les stands des Croqueurs de pommes, des Baies et Fruits sauvages et du Jardin des Cheminots.

Le travail de Georges FLEURY a permis à chaque enseignant et à chaque élève de repartir avec une documentation sur les abeilles.

A la sortie de l'exposition, la plupart des visiteurs ont pu assister à l'ouverture spectaculaire d'une ruche dans la serre.

L'accueil fut renouvelé huit jours plus tard au Parc Georges Brassens avec le même succès.

Grâce à un planning très serré établi par Christine, notre secrétaire, 47 classes soit 1175 élèves et 141 accompagnateurs nous ont rendu visite au cours de ces journées.

Parallèlement, pour une étude plus approfondie de l'abeille, 14 classes ont été reçues en alternance par les "Bus Nature" stationnés pour l'occasion sur les sites.

Le dernier dimanche, pour une pose photo, Adélaïde, 8 ans tenait fièrement l'affiche de la Fête du miel réalisée à partir du meilleur dessin, c'est à dire le sien. Un peu plus loin un élève de C.M.2 expliquait à ses parents ce qu'il avait entendu deux jours auparavant, lors de la visite avec sa classe, notamment le passage de la ruche en paille avec sa calotte, à la ruche à cadres surmontée de sa hausse, mais aussi l'importance de l'abeille dans la pollinisation. Les messages étaient passés...

Les démonstrations à l'intérieur de la serre ont été pour la plupart effectuées par Claude RICHARD et Pierre LECLAIR.

...Suite page suivante...

Il faut saluer le travail des animateurs : Marie-Françoise LELONGT, Stéphanie MANDERFELD, Hubert COTREUIL, Thierry DUROSELLE, Pierre ISAAC, Jean-Noël VITAL du Rucher du Parc G. Brassens et Martine BIZEAU du Rucher du Jardin du Luxembourg.

Et puis il y a tous ceux qui, et ils sont nombreux, ont à leur manière, avec beaucoup de ténacité, de patience et de dévouement, oeuvré pendant de longs mois, pour la réussite de cette grande manifestation. Qu'ils en soient remerciés.

Y. LECUNUDER

ଓଓଓ ଓଓଓ ଓଓଓ ଓଓଓ ଓଓଓ ଓଓଓ ଓଓଓ ଓଓଓ ଓଓଓ ଓଓଓ

## Compte rendu financier, sans chiffres... (1)

Décision prise de fêter le 150ème anniversaire de la SCA, il nous faut organiser les manifestations. Il ne s'agit pas seulement « d'occuper » l'Orangerie du Jardin du Luxembourg, mais de profiter de cette occasion qui nous est offerte pour sensibiliser l'opinion aux problèmes environnementaux dont sont victimes les abeilles. Une fois l'esprit et la logique de l'exposition déterminés, la question ô combien sensible se pose : en avons-nous les moyens financiers ?

Financer l'infrastructure, la logistique, les matériaux et matériels divers, les photos, les conférences, les réceptions, la serre, la communication, l'harmonisation de présentation ... La liste s'allonge et le budget grossit à faire frémir d'angoisse tout trésorier censé.

Le recours à une agence de communication, organisatrice d'événements, est envisagé pour nous aider à concrétiser le projet, à le financer et à le mettre en œuvre mais il s'avère que nos moyens financiers ne nous permettent pas de recourir à ses services.

Il nous faut donc relever le défi et assurer l'organisation nous-mêmes.

L'imagination des bricoleurs s'emballe et les bénévoles de la SCA se mobilisent. Au fur et à mesure de la conception du projet, la Conservation du Jardin du Luxembourg assume son rôle de partenaire privilégié en nous apportant une aide humaine et logistique primordiale ; nous bénéficions de l'aide de la Ville de Paris (parcs et jardins, service de la communication et celui des écoles) ; la serre, le matériel de présentation, des véhicules, des fournitures et services divers (imprimerie, peinture, assurance...) nous sont prêtés ou offerts par divers partenaires.

C'est ainsi que grâce à la mobilisation de personnes très diverses, dans des domaines différents, dans le cadre de leur travail ou bénévolement, il a été possible d'assurer sans mettre en péril les finances de la SCA, l'organisation de cet anniversaire, qui a connu un beau succès. Merci à tous.

S. FOINANT

(1) Pour ceux qui veulent des chiffres, rendez-vous à Assemblée Générale.

## Le Jardin du Rucher du Luxembourg

Une page d'histoire.

Nous sommes en 1854, sur le Champ de Mars où se tient le concours général d'agriculture. Deux participants, le D<sup>r</sup> Debeauvois et Henri Hamet dissertent sur l'absence de qualification du jury d'agriculteurs à apprécier les choses de l'apiculture et concluent à la nécessité, pour cette dernière, de se prendre en main.

Dès 1855, Henri Hamet décide de fonder la Société Centrale d'Apiculture. La première réunion se tient le 5 septembre de la même année. Le premier et unique bulletin de la nouvelle société paraît à l'automne 1855. En effet, H. Hamet, s'opposant à une dérive qu'il voyait poindre au sein de la Société, fut exclu de celle-ci. Dès 1856, il fonde la Société Economique d'Apiculture qui se réunira pour la première fois le 23 octobre 1856. Cette société reprendra ultérieurement le nom de **Société Centrale d'apiculture**. Pour parfaire l'œuvre de vulgarisation scientifique et technique entreprise par la jeune société, il lui est indispensable de disposer à Paris d'un centre d'enseignement de l'apiculture.

Bénéficiant de la compréhension des pouvoirs publics, H. Hamet put obtenir du Général marquis de Hautpoul, grand référendaire du Sénat, la concession d'un terrain dans le Jardin du Luxembourg.

Henri Hamet ne cache pas sa satisfaction. Il avait sollicité la construction d'un simple rucher de ferme et il a obtenu "un rucher monumental qui, assurément, n'a pas son



semblable même en Allemagne, où le goût de l'apiculture est si développé".

Dès 1857 plusieurs dizaines d'auditeurs assistent aux cours. En 1858, il est enregistré plus de 500 inscriptions, parfois près de 300 auditeurs sont réunis !

Le rucher était installé dans une zone appelée la "Pépinière" correspondant actuellement aux allées de l'Observatoire.

La transformation des parties sud et ouest du Jardin du Luxembourg décidée en novembre 1865 impliqua sa délocalisation et sa reconstruction en 1870 sur son emplacement actuel.

Dès la fin de la guerre de 1870, l'affectation du pavillon de la Pépinière, implanté tout à côté par Davioud, fut changée et en février 1872 la S.C.A obtient l'autorisation d'y faire ses cours à partir du mois d'avril.

*Petit rappel historique destiné à préciser nos racines et à rappeler à la promotion 2006, que l'on pourrait heureusement baptiser " **Promotion du cent cinquantième** ", l'importance historique de ce cours d'apiculture.*

M. RICARD

(D'après l'excellent livre «Pour une histoire de l'apiculture française», dû à notre regretté bibliothécaire –archiviste : Jean-Marie Jeanton-Lamarque)

Que ne dit-on pas sur l'apiculture urbaine et en particulier sur celle de Paris ?  
Production exceptionnelle ? Une meilleure forme pour nos abeilles ?

Moins de pesticides ? Oui sûrement !

A entendre certaines rumeurs, Paris serait un paradis pour nos abeilles.

Donnons nous le temps de regarder de plus près, ce soi-disant paradis.

Et de citer une anecdote afin d'éclairer nos propos : il y a quelques années le  
Rucher de parc Georges Brassens présente un échantillon de miel de forêt au  
concours régional d'Ile de France des miels et pains d'épices.

Stupeur : au dépouillement des résultats, cet échantillon obtient le second prix  
dans sa catégorie (médaille d'argent).

Paradoxe : il n'est pas pensable d'attribuer une médaille d'argent à un miel  
parisien en section forêt.

Et pourtant, la ville de Paris n'est-elle pas un jardin, une forêt plantée de mille  
buissons, de milliers d'arbres ? Ce ne sont pas des sylvestres ordinaires, mais leur  
ramure qui ombre le sol présente des milliards de calices auxquels viennent  
s'abreuver nos petites abeilles.

Tout cela grâce à l'esprit et au travail de l'homme (pour une fois rendons lui un  
hommage apicole), à ces bataillons de jardiniers, qui, jour après jour,  
entretiennent cette sorte d'Eden mellifère, avec beaucoup d'application et de  
savoir faire.

Le miel qui coule dans Paris n'est-il pas l'aboutissement de tout ce travail, n'est-il  
pas une sorte de récompense ? Grâce à la main de l'homme, il y a quelque part  
dans Paris comme des petits coins de campagne, dont un que nous connaissons  
bien vers le vieux village de Vaugirard.

Des esprits chagrins prétendent que ton miel, Paris, serait pollué ! Allons donc,  
réfléchissons, ce serait faire injure à nos butineuses que de le prétendre.

Car tu le sais, toi, petite avette si fragile, toi qui ne triches pas, toi qui ne mens  
pas, toi qui n'hésites pas à offrir ta vie pour que la nourriture d'or que tu mets à  
notre disposition soit saine.

Ton miel serait-il moins sain que le pain des humains ou que le lait de leurs  
bébés ? Nenni ma foi !

Petite avette puisque tu te trouves, paraît-il, si bien en ces murs citadins, continue  
ton incessant travail et apporte la preuve que l'homme, quelquefois, sait être ton  
allié en te ménageant un immense champ de pâturage riche et varié.

Ne serait-ce pas cela, par hasard, le miracle de l'apiculture urbaine ?

C. RICHARD

**Conseil d'administration** : Mesdames M. Bizeau, V. Chong-Wing, S. Foinant,  
N. Jankowski et S. Restoux.

Messieurs G. Boddaert, M. Bourdial, H. Cotreuil,  
G. Duséval, Y. Le Cunuder, P. Leclair, G. Prouveur, M. Ricard, C. Richard,  
L. Roth et M. Roux.

**Membres cooptés** : T. Duroselle : chargé de la gestion administrative du rucher  
Georges Brassens. G. Fleury : responsable du site internet.

**Invité** : Yves Pignot.

<b>Bureau</b> :	Président	Gilles Boddaert
	Vice-présidents	Gilbert Prouveur Michel Ricard Claude Richard
	Secrétaire générale	Nicole Jankowski
	Secrétaire adjoint	Marcel Roux
	Trésorier	Guy Duséval
	Trésorière adjointe	Sylvie Foinant

Vérificateurs aux comptes :	Georges Simandoux Hervé Logeais
Président d'honneur :	Jacques Riffault

### **Equipe du rucher du Luxembourg :**

Michel Ricard : coordonnateur

Najim Faraj et Alain Levionnois : chargés de cours

Martine Bizeau, Marie-Thérèse et Christian Collet-Tailleur, Sylvie Foinant,  
Anne Marie Fontaliran, Marc Bourdial, Gérard Demange ainsi que plusieurs  
autres membres de l'association.

### **Equipe du rucher G. Brassens :**

Claude Richard : conservateur

Hubert Cotreuil, Thierry Duroselle, Pierre Isaac, Pierre Leclair, Yves Le Cunuder,  
Marie Françoise Lelongt, Stéphanie Manderfeld et Jean Noël Vital.

Secrétaire administrative : Christine Pulliat

Ceci est notre organigramme officiel. Nos conjoints et conjointes, les anciens, les  
auditeurs de l'année, de nombreux adhérents viennent spontanément grossir les  
rangs particulièrement en cette année 2006.

## Les événements de l'année 2006

- Samedi 14 janvier A.G. de l'A.D.A.I.F. (Association de Développement de l'Apiculture en Ile de France) avec la présence de plusieurs membres de la SCA.
- 20 et 21 janvier Conférence de Jos Guth (célèbre éleveur de reines Luxembourgeois).
- Mercredi 25 janvier 1<sup>er</sup> conseil d'administration.
- Mercredi 29 mars Conseil d'administration exceptionnel à Beauthel avec visite du musée et sélection de différents objets pour notre exposition de septembre.  
A noter que depuis le début de l'année, une commission du 150<sup>ème</sup> travaille régulièrement.
- Dimanche 2 avril A.G. de la SCA.
- 4 au 15 septembre Montage et mise en place de l'exposition.
- 15 au 24 septembre Exposition "l'abeille et l'homme".
- Vendredi 22 septembre Conférences salle Médecis par Mme Renault-Miskovsky, Mrs Achard, Giurfa, Vaissière et Vedrenne.  
Dîner de gala dans les salons du Sénat.
- 28 sept au 1<sup>er</sup> octobre Les 20 ans du rucher G. Brassens et fête du miel.
- 13 au 15 octobre Congrès national de l'apiculture à Bourg-en-Bresse avec stand de la SCA.
- Jeudi 19 octobre Concours des miels et pains d'épices organisé par l'ADAIF.
- 18 et 20 octobre Examen pour les auditeurs des cours d'apiculture du Luxembourg.
- Samedi 25 novembre Remise des diplômes aux auditeurs de la promotion 2006.

## Les projets pour 2007

- Samedi 13 janvier A.G. de l'ADAIF. Participation de la SCA.
- Mercredi 24 janvier 1<sup>er</sup> conseil d'administration
- Samedi 27 janvier Notre conférence annuelle sera assurée par Martin Giurfa.
- Samedi 3 février Début des cours théoriques au rucher du Luxembourg.
- Samedi 24 mars A.G. à 14h au pavillon Davioud.**
- Cet avis tient lieu de convocation.**
- 28 et 31 mars Premiers cours pratiques.
- 26 au 29 juin Voyage annuel de la S.C.A. en Limousin.  
(Pré-inscription recommandée).
- 22 et 23 septembre Fête du miel au Jardin du Luxembourg.
- 29 et 30 septembre Fête du miel au Parc G. Brassens.
- (Ces quatre dernières dates seront à confirmer)



### La fabrication des gâteaux de cire un travail à la chaîne

Les petites maçonnes s'accrochent les unes aux autres de manière à former plusieurs chaînes pendantes.

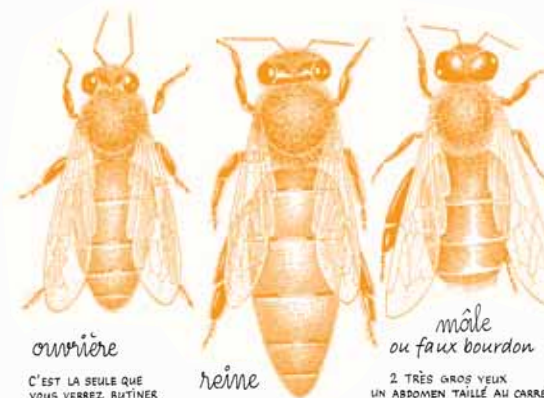
Puis elles se passent de patte en patte des petites plaquettes de cire malaxée et translucide qui serviront à construire les parois des rayons



Extrait du n° 28/29 du journal "La Hulotte"

### LES HABITANTS DE LA RUCHE

Une recommandation du syndicat des VRAIS BOURDONS :



ouvrière

C'EST LA SEULE QUE VOUS VERREZ BUTINER SUR LES FLEURS.

reine

UN PEU PLUS GRANDE QUE L'OUVRIÈRE. ABDOMEN TRÈS LONG (SURTOUT QUAND ELLE POND) ET D'ASPECT POINTU. SORT TRÈS RAREMENT DE LA RUCHE.

mâle ou faux bourdon

2 TRÈS GROS YEUX UN ABDOMEN TAILLÉ AU CARRÉ

VRAIE BOURDONNE :



CECI EST UN VRAI BOURDON

D'ailleurs voyez vous-mêmes : Nous avons nous aussi nos petites corbeilles...

Méfiez-vous des imitations

Les Faux-Bourdons de la ruche ne butinent jamais, alors que les Bourdons véritables (cousins poilus des abeilles) vont continuellement de fleur en fleur en ramassant du pollen



Extrait du n° 28/29 du journal "La Hulotte"

Deux des six grands panneaux qui illustraient et égayaient les espaces pédagogiques lors des manifestations commémorant, au Jardin du Luxembourg et au Parc Georges Brassens, le 150<sup>e</sup> anniversaire de la SCA.

Ils ont été réalisés avec l'aimable autorisation de La HULOTTE

## MÉDAILLE

Frappée par la Monnaie de Paris à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Société Centrale d'Apiculture ( 1856 – 2006 )

- Médaille biface avec avers et revers.  
Bronze florentin ou bronze monétaire (plus rouge)
- Presse-papier, beaucoup plus épais. Avers ou revers, bronze florentin uniquement



## SERVICE EN PORCELAINE.

Créé en 1981 pour le 125<sup>e</sup> anniversaire, il pourrait être refait pour le 150<sup>e</sup>, avec les mêmes chromos, mais le plat sera rond et non rectangulaire comme dans le précédent service.

*(présentation personnelle, la photo du plat central n'est pas exactement contractuelle).*

## MANUEL DES PROPRIETAIRES D'ABEILLES

Presque 40 ans avant Henri Hamet, Cl. Ph. Lombard donnait déjà des cours d'apiculture à Paris.

A l'occasion du bicentenaire de sa parution, son « **MANUEL DES PROPRIETAIRES D'ABEILLES** » vient d'être réédité.

Il est disponible, à notre siège, rue Pernety.

